

Le Conseil Général de la Loire a identifié comme prioritaires cinq grands types d'Espaces Naturels Sensibles répartis sur l'ensemble de son territoire :

*** les tourbières et zones humides d'altitude :**

la tourbe, substrat organique saturé en eau, se développe dans des zones où règnent des conditions climatiques extrêmes : humidité importante, froid, acidité des sols et faible richesse minérale des eaux.



*** les hautes chaumes du Forez :**

constituées par des landes et des prairies d'altitude, il s'agit de milieux naturels ouverts (sans forêt) au climat plutôt rude.



*** les bords du fleuve Loire :**

avec ces gorges, ces bancs de graviers, ces ripisylves de bois tendres, ces « gours », ces prairies inondables, le fleuve fournit refuges et liberté à ses occupants.



*** les étangs de la Loire :**

composés par une mosaïque de milieux, les étangs abritent une faune et une flore diversifiées et souvent protégées.



*** les hêtraies du Pilat et les forêts départementales :**

support d'une diversité biologique essentielle, les hêtraies et autres forêts de feuillus constituent un atout paysager fort.



Dans la même collection :

Insectes remarquables des espaces sensibles de la Loire

Plantes remarquables des espaces sensibles de la Loire

Dessins : A. Brechbuhl

Crédit photographique :

S. Vigant, C. Maliverney, FRAPNA, A. Habig, LPO, V. Pierron, CREN Rhône-Alpes, N. Guillaume, Conseil Général de la Loire, Ile du Beurre, P. BAUD, et CPIE des Monts du Pilat

Une réalisation du CPIE des Monts du Pilat et du Conseil Général de la Loire au titre de sa politique "Espaces Naturels Sensibles"

Avec le concours de : la FRAPNA Loire (S. Vigant) et de la LPO Loire (S. Teyssier).

Coordination : E. Gentil - CPIE des Monts du Pilat.



des espaces naturels sensibles de la Loire

Reptiles et Batraciens Remarquables

Imprimé sur papier 100% recyclé, encres végétales - Label Imprim'Vert



Reptiles et Batraciens Remarquables

des espaces naturels sensibles de la Loire



MONTS DU PILAT

www.loire.fr





Le paysage du département de la Loire se compose de diverses unités géographiques que sont les bocages Roannais, la plaine du Forez, les monts de la Madeleine et du Forez, les monts du Beaujolais et du Lyonnais, le massif du Pilat et la vallée du Rhône.

C'est dans ces grands ensembles que l'on rencontre des espaces naturels : déterminé par la combinaison complexe de différents facteurs (le sol, le climat, l'homme, etc.), un espace naturel évolue au fil des saisons sur un territoire. Le type de végétation s'installant sur de tels milieux conditionnera en partie les espèces animales amenées à vivre dans l'écosystème. Un espace naturel, tel qu'il a été défini, est qualifié de "sensible" lorsqu'il s'avère rare (de l'échelle départementale à européenne), menacé (urbanisation, agriculture intensive, évolution naturelle) et présentant un intérêt pour la collectivité (ressource en eau, réservoir de biodiversité, potentialité pédagogique et touristique). Un Espace Naturel Sensible est donc par définition un patrimoine à préserver possédant une faune et une flore spécifique.



la Vipère péliade

[-Vipera berus-]

Description

Comme toutes les Vipères, elle se différencie des Couleuvres par sa tête triangulaire, son museau arrondi et sa pupille verticale. Sa queue courte et pointue se détache de son corps épais et sa taille dépasse rarement 65 cm. La couleur de fond du dos est généralement brunâtre, ou grisâtre, ponctuée de taches noires ou grises. Sa gorge est blanche, sa partie ventrale noirâtre, enfin le dessous de sa queue est souvent orangé.

Anecdote

La Vipère possède des crochets à l'avant de sa bouche qui peuvent être rétractés si elle le souhaite. Elle peut ainsi choisir de ne pas injecter de venin afin de le préserver pour la chasse.



Ecologie et comportement

Ce serpent est plutôt diurne car il lui faut de la chaleur pour pouvoir s'activer. Il **hiberne*** de fin octobre à mars sous une souche ou dans un vieux terrier. Cette espèce étant **ovovivipare***, les jeunes sortent donc directement du ventre de leur mère. Généralement sédentaire et craintive, sa première réaction en cas de danger est la fuite ; c'est seulement quand elle est acculée qu'elle siffle et se jette en avant, pour mordre.





Habitat et répartition

Cette Vipère atteint en France la limite sud de son aire de répartition tout en restant localisée surtout dans l'ouest de la France et dans le Massif Central. Elle affectionne les endroits humides des forêts claires (prairies, tourbières, marécages) mais elle est surtout présente dans les ronciers. On peut la trouver à proximité de l'eau et même dans l'eau.

Dans la Loire, elle est assez rare car on ne la trouve que dans les milieux d'altitude (Forez et Pilat) la plupart du temps à proximité de l'eau notamment dans les tourbières.



Statut actuel et menace

Cette espèce est menacée par la destruction de ses habitats, les drainages en montagne, les installations touristiques et les destructions directes.



Mesure de protection

Elle est protégée partiellement sur le territoire national et inscrite à l'annexe III de la Convention de Berne.

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Vipera berus



Viperidées

le Lézard vivipare

[-*Lacerta vivipara*-]

Description

Ce Lézard de 12 à 18 cm, est long et mince. Il possède une longue queue. Les femelles sont plus grandes que les mâles. Ces derniers ont des pores **fémoraux*** visibles.

Anecdote

Les individus landais et pyrénéens sont ovipares*, le climat plus doux permet aux embryons de se développer correctement dans des œufs à l'extérieur du corps.



Ecologie et comportement

Le Lézard vivipare est vif et rapide. Seules les femelles **gestantes*** se déplacent peu et ont tendance à rester près de leur cachette. On le rencontre souvent dans les mêmes endroits que la Vipère péliade à laquelle il sert souvent de nourriture. Ce Lézard passe beaucoup de temps à se réchauffer. Il vit environ 5 ans.

Il **hiberne*** de septembre-octobre à mars-avril.

Le Lézard vivipare est en fait **ovovivipare***. Les œufs se développent dans le corps de la femelle et ce sont directement des juvéniles semblables aux adultes qui naissent. Ce mode de reproduction est une adaptation à un climat froid. Les accouplements ont lieu d'avril à mai. Les femelles mettent bas de 4 à 8 jeunes en juillet-août. Il consomme une forte proportion d'araignées et d'insectes.





Habitat et répartition

Seul reptile à dépasser le cercle polaire arctique, il s'adapte très bien à son environnement et est présent au nord du fleuve Loire, en Auvergne, dans l'Est, dans les Landes et les Pyrénées. Il apprécie les endroits humides (bords d'étangs, tourbières, prairies humides). Présent également en forêt, il y fréquente les bordures d'allées, les fossés d'écoulement et les lisières.



Statut actuel et menace

Cette espèce est menacée par la destruction de ses habitats, les drainages en montagne, les installations touristiques,...



Mesure de protection

Le Lézard vivipare est protégé sur le territoire national et inscrit à l'annexe III de la Convention de Berne.

Pour la grande majorité des espèces d'amphibiens et de reptiles : « Sont interdits sur tout le territoire métropolitain et en tout temps la destruction, l'altération ou la dégradation du milieu particulier des amphibiens et des reptiles, la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle, la naturalisation d'individus de ces espèces ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat ».

Arrêté du 16 décembre 2004 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire national



Reptiles et Amphibiens Remarquables



Lacerta vivipara

Lacerta vivipara

la Grenouille rousse

[- *Rana temporaria* -]

Description

La Grenouille rousse est très semblable à la Grenouille agile. Un peu plus grande que sa congénère, elle mesure de 5 à 8 cm. D'aspect trapu, elle possède un museau court et très arrondi, des pattes arrières relativement courtes et un tympan bien visible à l'arrière de l'œil. Elle présente un bandeau sombre sur les yeux, allant du museau jusqu'aux tempes. Sa face supérieure est de couleur variable : jaune, rose, rousse, rouge, verte ou grise, souvent tachée de noir. Sa face ventrale est jaunâtre, plus ou moins marbrée de rouge chez les femelles. La gorge se teinte de bleu chez les mâles reproducteurs.



Ecologie et comportement

A l'exception de sa période de reproduction, la Grenouille rousse vit en milieu terrestre. On la retrouve dans un large panel d'habitats depuis les prairies ou forêts de plaine, jusqu'aux pâturages et boisements montagnards.

Pour se reproduire, elle peut coloniser des eaux stagnantes ou courantes, salées ou encore acides. Elle fréquente ainsi les lacs, étangs, mares, zones lentes de rivières, ruisseaux, tourbières, fossés ou encore les prairies humides.

C'est l'amphibien qui se reproduit le plus tôt dans l'année. Vers fin janvier-début février, les Grenouilles se rendent à l'eau en importantes migrations. Les chœurs de mâles se forment, attirant les femelles pour s'accoupler. Ces dernières pondent à la surface de l'eau de 100 à 4 000 œufs qui peuvent former des amas globuleux de plusieurs mètres carrés, suivant l'importance de la colonie.

Anecdote

Etant la première espèce à se reproduire, on peut observer des pontes dans la neige ou la glace, en février.





Habitat et répartition

La Grenouille rousse est **l'amphibien*** qui atteint les secteurs les plus hauts d'Europe. On la retrouve jusqu'à 1 800 m d'altitude dans le Massif Central et jusqu'à 2 800 m dans les Alpes. Largement répandue en France, elle fréquente localement les piémonts et devient vraiment commune à partir de 500 à 600 m d'altitude.



Statut actuel et menace

Les populations du nord et de l'est de la France, pour certaines exploitées pour la consommation des cuisses, ne présenteraient pas de signes de déclin. En revanche, la Grenouille rousse est en déclin dans le centre-ouest de la France. Les causes seraient, outre la dégradation de son habitat, les prélèvements opérés par les restaurateurs.



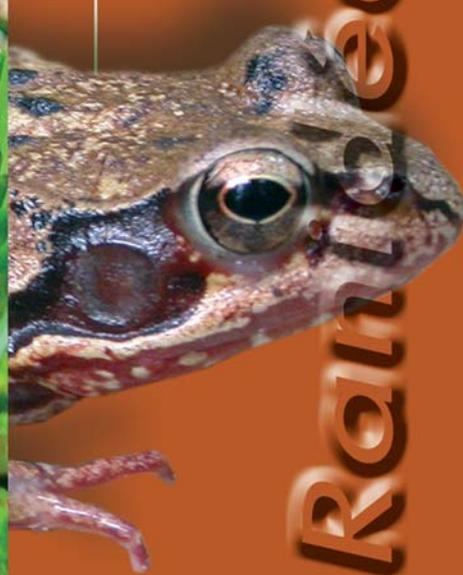
Mesure de protection

Cette Grenouille est partiellement protégée en France, elle peut cependant être pêchée en vue d'une consommation familiale ou exploitée commercialement sous réserve d'une autorisation préfectorale.

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Rana temporaria



Remarquables

le Triton alpestre

[- Triturus alpestris-]



Description

C'est un **Urodèle*** de taille moyenne (de 7 à 11 cm), les mâles sont plus petits que les femelles. La peau du dos est lisse à dominante gris bleutée chez le mâle et verdâtre chez la femelle. Une bande de ponctuation brune parcourt le bas des flancs. Le ventre et la gorge sont uniformément orange vif. En période de reproduction, le mâle arbore une petite crête dorsale jaune et noire.

Anecdote

Le cycle de reproduction du Triton alpestre est annuel, mais à très haute altitude il peut être biennal avec des cas de néotonie (maturité sexuelle atteinte à l'état larvaire).



Ecologie et comportement

En dehors de la période de reproduction, les adultes vivent à terre dans un rayon de 150 m environ du site de ponte. La parade nuptiale a lieu au mois d'avril, elle est rudimentaire, réduite à un mouvement d'éventail de la queue du mâle et à un rapide accouplement qui ne nécessite pas d'approbation de la femelle. Les petits Tritons sont métamorphosés 50 jours après la ponte et rejoignent ensuite le milieu terrestre pour **hiberner***. Ils atteindront la maturité sexuelle entre 3 et 5 ans. Le Triton alpestre peut vivre jusqu'à 10 ans.





Habitat et répartition

Présent jusqu'à 1 600 m d'altitude dans le Massif Central et jusqu'à 2 650 m dans les Alpes, c'est un Triton qui colonise la plupart des plans d'eau pauvres en poissons et avoisinés de formations boisées faciles d'accès. En haute altitude, il se contente très bien d'éboulis ou de prairies alpines. Supportant relativement bien les eaux acides, on le retrouve dans les zones tourbeuses, notamment sur le secteur des Hauts de Chaumes dans les Monts du Forez. Le Triton alpestre est assez répandu en France, il est présent dans la moitié nord du pays et franchit rarement la Loire. Sur les reliefs, il est localement le plus abondant des Tritons (ex : Monts du Forez, Livradois, Pilat...), il se raréfie en plaine au profit du Triton palmé.



Statut actuel et menace

Comme la plupart des autres **amphibiens***, le Triton alpestre est vulnérable aux pesticides et à la pollution des eaux douces. La destruction des petits plans d'eau naturels et l'ajout de poissons prédateurs ou de canards dans les étangs et bassins limitent également sa reproduction.



Mesure de protection

Le Triton alpestre est protégé en France par l'arrêté du 22 juillet 1993 (article 1) et par la Convention de Berne (annexe III). L'espèce est considérée comme « vulnérable » en France et en région Rhône-Alpes.



Reptiles et Amphibiens Remarquables



Triturus alpestris

Salamandridées



le Lézard agile

[-*Lacerta agilis*-]



Ecologie et comportement

Diurne, il est actif surtout le matin et sa plus grande activité a lieu à la fin du printemps et en été.

Son régime alimentaire se compose d'invertébrés terrestres. Parmi ceux-ci, il affectionne les araignées, les insectes, les vers de terre et certaines baies.

Après une **hibernation*** longue (jusqu'à 6 mois), les mâles se livrent à des combats parfois violents pendant la période de reproduction. Les accouplements ont lieu en mai. La ponte est la règle, mais des cas d'**ovoviviparité*** ont été signalés. Les œufs (de 6 à 20) sont déposés dans un trou creusé par la femelle. L'incubation dure de 2 à 3 mois ; l'éclosion des premiers jeunes débute en août. Les jeunes mesurent alors 4 à 6 cm. Ce Lézard peut vivre une dizaine d'années.



Description

Le Lézard agile, appelé aussi Lézard des souches, est massif avec un corps trapu, une tête épaisse et des pattes courtes. Il a la queue proportionnellement plus courte que les autres Lézards.

Le dos brun est coupé de bandes claires et sombres. Cette bande dorsale est parfois rougeâtre unie. Le **dimorphisme sexuel*** est marqué : chez le mâle, les flancs, ainsi que le ventre, sont verts et tachetés de noir alors que la femelle a des flancs gris brun tachetés de noir et le ventre blanc. Les jeunes sont semblables à la femelle.

Son poids oscille de 20 à 40 g pour une taille de 20 à 25 cm, queue comprise.

Anecdote

Moins agile que son nom le laisse entendre, le Lézard des souches est peu farouche et se capture assez facilement.





Habitat et répartition

Le Lézard des souches est **septentrional***. Il habite une grande partie de l'Europe ; cependant sa répartition est morcelée et il est absent de toutes les bordures littorales et rare dans l'ouest.

Il habite les landes ensoleillées, les talus, les prairies, les lisières de bois et les rocailles, jusqu'à 2 000 m d'altitude dans le sud.

Il a besoin de milieux exposés au sud, avec à la fois une végétation haute mais également des endroits dénudés sans végétation avec un sol meuble. On le trouve dans les empierrements, piles de bois, déblais ou trous de rongeurs. Dans la Loire, on peut le trouver dans les monts du Forez, le Pilat et les monts de la Madeleine.



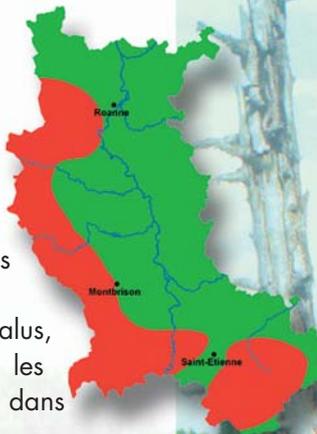
Statut actuel et menace

Le Lézard des souches est en déclin dans le nord-ouest de l'Europe. Pour assurer la survie d'une population de Lézards des souches, il est indispensable de maintenir ses milieux vitaux.



Mesure de protection

Le Lézard des souches est protégé au niveau national, il est aussi inscrit à l'annexe IV de la Directive Habitat, à l'annexe II de la Convention de Berne et sur le livre rouge des espèces menacées.



Reptiles et Amphibiens Remarquables



Lacerta agilis



Menacées



la Coronelle lisse

[-*Coronella austriaca*-]



Description

Cette petite Couleuvre dépasse rarement 70 cm. Sa tête est arrondie et se distingue à peine du corps. Elle se différencie des Couleuvres aquatiques et des Vipères par ses écailles dorsales lisses. Sa coloration varie beaucoup, le plus souvent gris, olive ou brun sur le dos. Sur cette même face on distingue parfois deux séries parallèles de petites taches pouvant se réunir en bandes transversales. La face ventrale, pratiquement dépourvue de motifs, est de couleur plus variable : de brun rouge chez le mâle et les jeunes à grisâtre pour les femelles. Une bande sombre partant de l'arrière de l'œil rejoint la commissure de la bouche.



Ecologie et comportement

Diurne, elle se nourrit principalement d'autres reptiles, avant tout d'Orvets et de Lézards, parfois même de Vipères, voire de congénères qu'elle tue par **constriction***

L'**hibernation*** débute en octobre et se prolonge jusqu'au mois d'avril. L'accouplement peut se faire au printemps (mi-mars mi-avril), ou en automne (de fin août à début octobre). En période d'accouplement, il existe de véritables combats entre les mâles, pouvant entraîner des blessures chez certains individus. Lors de l'accouplement, le mâle maintient la femelle à l'aide de sa gueule.

Seule Couleuvre **ovovivipare*** d'Europe, elle donne naissance de 2 à 16 jeunes. La maturité sexuelle est atteinte au bout de 3 ans chez les mâles et au bout de 4 à 5 ans chez les femelles. Contrairement à la Vipère, sa fuite est rapide.

Anecdote

Beaucoup de serpents, symbole du mal dans notre civilisation, sont tués par les hommes, par peur et méconnaissance.

La Coronelle lisse, contrairement à la Vipère, est inoffensive.





Habitat et répartition

La Coronelle lisse fréquente des milieux secs et chauds comme des landes, des pelouses, des broussailles, des haies et des milieux rocheux (carrières). On peut la retrouver à plus de 2 000 m d'altitude dans certaines régions.

Espèce à vaste répartition européenne, elle est largement répandue en France, avec cependant des manques dans le sud-ouest et la région méditerranéenne.



Statut actuel et menace

Comme tous les reptiles, la Coronelle lisse est protégée en France : « sont interdits sur tout les territoire métropolitain et en tout temps, (...) la destruction ou l'enlèvement des œufs [...] la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation [...] des reptiles [...] ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente ou leur achat ».



Mesure de protection

Cette couleuvre est citée à l'annexe II de la Convention de Berne et annexe IV de la Directive Habitats et classée parmi les espèces « A surveiller » du livre rouge des vertébrés de France.



Reptiles et Amphibiens Remarquables



Coronella austriaca

Colubridées

le Crapaud calamite

[-Bufo calamita-]



Ecologie et comportement

Ce Crapaud se gonfle lorsqu'il prend peur, comme pour paraître plus impressionnant. Muni de pattes trop courtes, il ne saute jamais mais peut courir très vite. Son chant est puissant.

Il se reproduit entre avril et juillet. La femelle dépose un filet d'œufs dans des eaux peu profondes, à une température supérieure à 12° C. Elle pond de 3 000 à 6 500 œufs par an. Leur éclosion se fait 7 à 10 jours plus tard et la métamorphose se finit au bout de 2 mois.

Le Crapaud calamite **hiberne*** d'octobre à mars dans le sol. Animal nocturne et fouisseur, il sort dès la tombée de la nuit pour se nourrir. Il se cache sous les pierres ou s'enfouit dans des terrains meubles. Bon grimpeur, il escalade murs et rochers pour trouver des abris dans les infractuosités. Il peut vivre plus de 12 ans.



Description

Le Crapaud calamite ou Crapaud des joncs peut atteindre 8 cm et plus. Plus petit que le Crapaud commun, il a un œil jaune verdâtre avec l'iris doré tacheté de noir et la pupille horizontale. Il a une peau beige à brune parsemée de taches verdâtres à olives, aux contours irréguliers et son ventre est gris-jaunâtre. La ligne jaune sur son dos est le plus sûr moyen de reconnaissance de cette espèce, que l'on pourrait autrement confondre avec le Crapaud vert. Il est trapu, à l'allure massive. Sa tête est plus large que longue. Il possède comme de petites « pustules » sur le dos qui sont en réalité des glandes à venin. Mais il n'a aucun moyen de l'inoculer.

Anecdote

**Le coassement du Crapaud calamite mâle en période de reproduction est caractéristique et s'entend sur plus de deux kilomètres entre mi-mai et fin juin. Il chante de manière continue en émettant un son qui peut ressembler à celui d'un insecte :
errr...errr...errr...'**



Habitat et répartition

Présent dans toute la France bien que plus rare dans les régions du Nord, on le trouve surtout en plaine et en moyenne montagne. Il est présent jusqu'à 1 400 m dans le Massif Central. Terrestre, il vit dans les champs, carrières avec petites mares, dunes de sable où il s'enterre.

Il aime les points d'eau peu profonds et ensoleillés. Le développement larvaire est très rapide, ce qui fait qu'il s'accommode de mares temporaires, sablières, gravières, sols sableux, carrières, roselières. C'est une espèce pionnière qui peut s'installer rapidement dans un nouveau lieu.



Statut actuel et menace

Les facteurs de déclin souvent évoqués sont le réaménagement de sites industriels (carrières, terrils...) ainsi que l'embroussaillage et l'urbanisation du littoral.



Mesure de protection

Protégé par l'arrêté du 22 juillet 1993, par la Directive Habitats (Annexe IV) et par la Convention de Berne (Annexe II). C'est une espèce « à surveiller » en France et « vulnérable » en région Rhône-Alpes.



Reptiles et Amphibiens Remarquables



Bufo calamita

Amphibiens remarquables



La Couleuvre vipérine

[*-Natrix maura-*]



Ecologie et comportement

La Couleuvre vipérine **hiberne*** d'octobre à mars. Elle s'accouple d'avril à mai. **Ovipare***, elle pond, de juin à juillet, 8 à 20 œufs, qu'elle dépose sous les racines et tanières abandonnées ou dans des zones de sol meuble (tas de matière organique en décomposition). Après 40 à 45 jours d'incubation, les petits naissent, entre août et septembre.

Elle se nourrit essentiellement de poissons et d'**amphibiens***.

En cas de danger, elle peut rester une vingtaine de minutes sous l'eau. Elle peut également utiliser le contenu malodorant de ses glandes comme moyen de défense. Capturée, elle souffle violemment en gonflant la tête (comme la Vipère) mais ne mord pas. Elle fuit à l'approche de l'homme.



Description

La Couleuvre vipérine est souvent confondue avec la Vipère à cause de sa taille, de sa coloration, de ses dessins géométriques bien marqués sur le dos, de sa tête courte et triangulaire et de ses réactions de défense. Elle s'en différencie par sa pupille ronde. Elle a un corps massif et une queue fine et longue. Sa robe est gris-vert avec des taches sombres ou rayures en zigzag, son ventre est blanc-jaunâtre ponctué de taches sombres.

Elle peut mesurer jusqu'à 1 m pour les plus grosses femelles. Le mâle mesure autour de 50-70 cm.

Anecdote

Quand elle est inquiétée, la Couleuvre vipérine imite fréquemment la Vipère. Pour ce faire, elle aplatit son corps et sa tête prend alors une forme triangulaire. Elle peut également siffler et se dresser pour intimider son agresseur.





Habitat et répartition

La Couleuvre vipérine aime les zones chaudes. On la trouve plutôt dans la partie **méridionale*** de la France. Très aquatique, elle ne s'éloigne guère de l'eau. Elle vit à proximité des zones poissonneuses avec une eau claire et une structure riche en pierres pour lui permettre de capturer suffisamment de nourriture. Elle s'abrite dans les rives couvertes de végétation buissonnante. Dans la Loire, on la trouve dans les étangs, les cours d'eau, le fleuve, les gravières et les mares.



Statut actuel et menace

Beaucoup de Couleuvres vipérines sont tuées par les hommes, qui les confondent souvent avec les Vipères. Une autre menace est la pollution des rivières qui semble être à l'origine de la réduction de l'aire de répartition de cette espèce en France.



Mesure de protection

Espèce protégée par arrêté du 22 juillet 1993, à surveiller sur la liste rouge française.



Reptiles et Amphibiens Remarquables



Natrix maura

Colembiclées

le Triton crêté

[-*Triturus cristatus*-]

Description

C'est un **Urodèle*** de grande taille, de 11 à 14 cm pour les mâles et jusqu'à 16 cm pour les plus grandes femelles. D'allure générale svelte, le Triton crêté présente une peau granuleuse, d'une coloration brun-noir, ponctuée de gros ronds noirs sur la face supérieure du corps et recouverte de points clairs sur les flancs. La tête est aussi large que longue, foncée et irrégulièrement tachetée de points clairs. La face ventrale est jaune ponctuée de taches noires. Le mâle reproducteur possède une crête dorsale dentelée qui a donné son nom à l'espèce. Les femelles quant à elles sont souvent marquées d'une ligne dorsale claire.



Ecologie et comportement

Présent jusqu'à 1 150 m dans le Massif Central, le Triton crêté est une espèce **septentrionale*** que l'on retrouve dans tout le Nord de la France, le Massif Central formant une barrière naturelle à la répartition de l'espèce. Après leur migration pré-nuptiale (de février à avril), les Tritons se reproduisent pendant une dizaine de jours. Les œufs éclosent au bout de 37 jours et la larve se métamorphose environ 2 mois après. Les Tritons vont acquérir leur maturité sexuelle à l'âge de trois ans.

En dehors de la période de reproduction, les adultes sont terrestres. Ils rejoignent leurs quartiers d'**hibernation*** aux alentours de la mi-novembre.

Anecdote

On peut différencier chaque individu grâce aux motifs observés sur leur face ventrale.





Habitat et répartition

L'habitat terrestre du Triton crêté se compose de zones de boisements, de haies et de fourrés à quelques centaines de mètres au maximum du site de reproduction. Ce dernier est constitué de points d'eau stagnante, souvent assez étendus, profonds et en densité importante : étangs, bras morts, mares ou **gravières***. L'espèce affiche une certaine prédilection pour les plans d'eau exempts de poissons. Sa présence est avérée sur certains secteurs de bords de Loire.



Statut actuel et menace

Le Triton crêté est écologiquement très exigeant. Sa rareté, sa grande taille et ses couleurs le rendent plus vulnérable. Cette espèce régresse également à cause de la pollution des eaux et de l'assèchement des zones humides ; ou de la proximité d'une route à fort trafic (écrasements en période de migration).



Mesure de protection

Le Triton crêté est protégé en France et en Europe par les annexes II de la Convention de Berne et de la Directive Habitats. Il est classé parmi les espèces « Dépendantes de Mesures de Conservation » dans le monde par l'UICN et parmi les espèces « Vulnérables » dans le livre rouge des vertébrés de France.



Reptiles et Amphibiens Remarquables

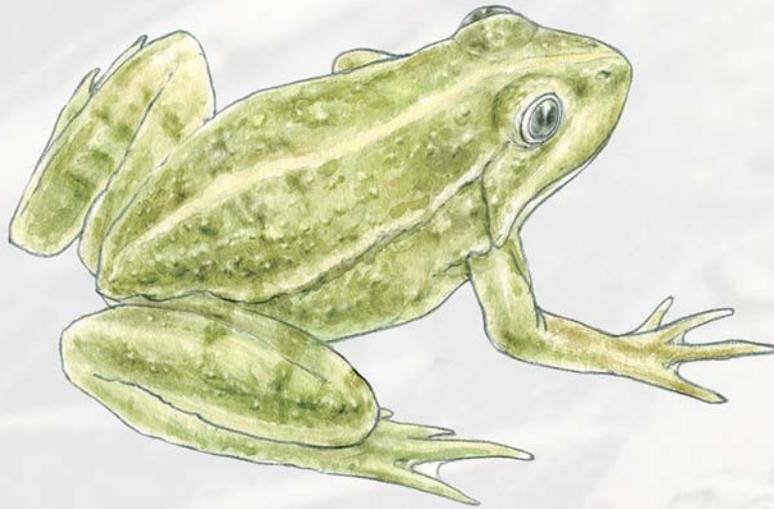


Triturus cristatus

Salamandridées

la Grenouille verte

[-Rana esculenta-]



Ecologie et comportement

Durant la période d'**hibernation*** de 4 mois, elle s'envase dans le fond d'un point d'eau ou dans le sol et reste immobile, ayant réduit au minimum ses besoins vitaux.

La migration vers les lieux de ponte se fait de mars à avril. L'accouplement a lieu ensuite d'avril à début juillet. Lorsque le rut est à son point culminant, les mâles se regroupent souvent dans des eaux superficielles et coassent en chœur. Une fois fécondée, la femelle dépose plusieurs grappes d'œufs qu'elle fixe sur les plantes aquatiques, en eau peu profonde. Les têtards vont éclore quelques jours après et se métamorphoseront au bout de 5 à 12 semaines suivant la température et la nourriture disponible. La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de 2 à 3 ans. Peu d'individus dépassent 4 ans.

La Grenouille verte ne peut s'accoupler qu'avec la Grenouille de Lessona. Son accouplement avec une autre Grenouille verte ou avec la Grenouille rieuse n'est pas fertile.



Description

La Grenouille verte est une espèce hybride, issue du croisement entre la petite Grenouille verte (Grenouille de Lessona) et la Grenouille rieuse. Ces trois espèces appartiennent au groupe des Grenouilles vertes et sont difficiles à distinguer car très proches les unes des autres.

La Grenouille verte, proprement dite, possède un corps trapu et un museau fortement arrondi. Le mâle possède deux sacs vocaux externes. En général, le dessus du corps est de couleur vert brillant, plus rarement jaune-vert ou bleu-vert et parfois brunâtre. Le dessous est jaune chez le mâle.

La Grenouille verte est de taille moyenne, la femelle mesure environ 9 cm, le mâle est plus menu et mesure environ 7,5 cm.

Anecdote

C'est l'espèce préférée des gastronomes amateurs de cuisses de grenouilles.





Habitat et répartition

Les Grenouilles vertes sont les **batraciens*** les plus aquatiques, elles vivent à proximité immédiate de l'eau. Espèce très courante et très accommodante, elle est abondante dans les régions riches en étangs mais aussi dans les marais, les trous d'eau, les cours d'eau lents, les forêts et les prairies humides. Bien représentée dans le département de la Loire, on ne la trouve cependant pas au-dessus de 1 000 m.



Statut actuel et menace

Cette espèce est menacée par la disparition progressive de ses habitats et par l'implantation croissante de la Grenouille rieuse.



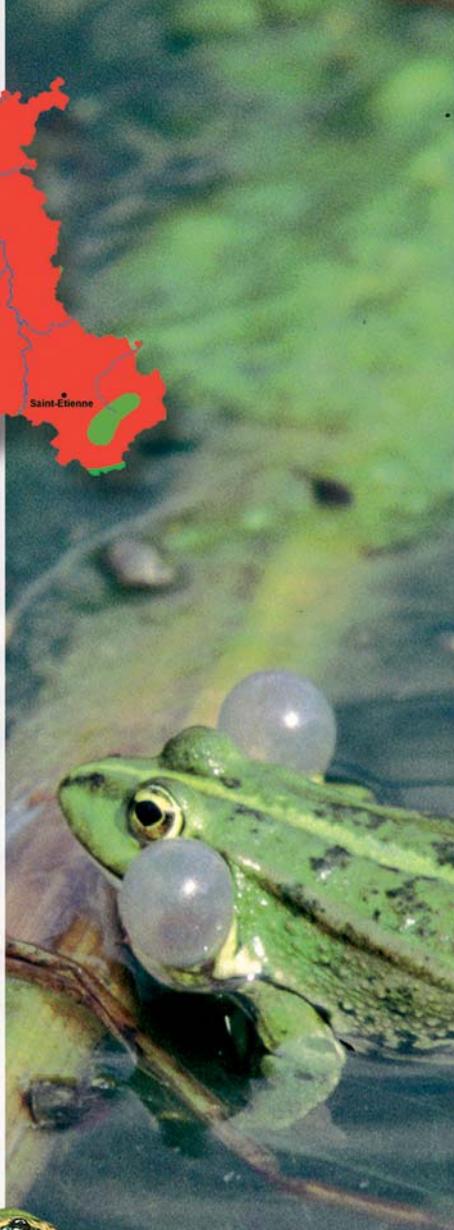
Mesure de protection

Protégée partiellement sur le territoire national et inscrite à l'annexe III de la Convention de Berne et à l'annexe V de la Directive Habitats-Faune-Flore. Pour favoriser cette espèce, il convient de protéger ses habitats existants, créer de nouveaux points d'eau et favoriser les habitats adaptés à la Grenouille de Lessona.

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Rana esculenta



Reptiles et Amphibiens Remarquables

la Rainette verte

[-Hyla arborea-]



Ecologie et comportement

Amphibien* européen arboricole, la Rainette verte a un mode de vie terrestre et nocturne. Elle peut changer de couleur suivant la température ambiante et son humeur.

On trouve les adultes sur les arbres, buissons ou grandes herbes alors que les petits sont plutôt au sol. En dehors de la période de reproduction, la Rainette peut s'éloigner de l'eau.

Elle se reproduit la nuit, en avril ou mai dans une pièce d'eau tiède et de bonne qualité. La femelle pond jusqu'à 1 000 œufs en paquets de la grosseur d'une noix qui tombent au fond de l'eau.

Après 4 à 8 jours, les têtards sortent des œufs. Leur croissance dure environ 2 mois jusqu'à la métamorphose.



Description

Aussi appelée Rainette arboricole, la Rainette verte mesure jusqu'à 5 cm de long. Elle a une forme gracieuse, la peau lisse et une couleur vive vert clair qui peut muer en gris, brun ou jaunâtre. Elle peut même devenir tachetée. Elle possède des bandes sombres sur les flancs.

La gorge plus foncée chez le mâle, varie du gris fumée au brun-jaune. Le mâle possède un grand sac de résonance qui se gonfle quand il coasse. C'est l'**amphibien*** d'Europe à la voix la plus forte. Les Rainettes se distinguent de leurs cousines, les **Grenouilles***, par leurs disques adhésifs à l'extrémité des doigts ; qui leur permettent de circuler dans les feuilles et les buissons.

Anecdote

Il existe autour de la Rainette verte une croyance qui dit que son coassement annonce un changement de temps : les Rainettes coassent par grand beau temps et se taisent quand il est frais et pluvieux.





Habitat et répartition

On trouve les Rainettes dans les milieux marécageux et boisés, les friches, lisières bien exposées et prairies à hautes herbes riches en insectes.

Elles aiment les zones à végétation abondante.

En France, le Massif Central correspond à sa limite sud de répartition.



Statut actuel et menace

Elle est en déclin généralisé en Europe, à cause notamment de l'altération de ses habitats et de la disparition des sites de reproduction : comblement de mares, assèchement de marais, rectification et canalisation des cours d'eau, introduction de poissons, pesticides agricoles...



Mesure de protection

C'est une espèce inscrite dans la liste rouge comme étant « vulnérable ». Elle est intégralement protégée en France par la Directive Habitats (annexe IV).

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Hyla arborea



SAINT-ETIENNE

la Couleuvre à collier

[-*Natrix natrix*-]

Description

La Couleuvre à collier est très massive, elle possède une robe gris ardoise parfois verte ou marron-gris. Elle a des taches en demi-lunes blanches ou jaunes à l'arrière de la tête, ce qui lui a valu son nom. Elle a également des taches noires sur le dos en forme de barre verticale.

Le mâle mesure de 60 à 100 cm de long, la femelle jusqu'à 1,5 m (voire 2 m pour quelques spécimens).



Ecologie et comportement

C'est une excellente nageuse mais on peut aussi la rencontrer loin des points d'eau. Elle chasse le jour, souvent dans l'eau. Elle mange des grenouilles, crapauds, poissons, qu'elle avale vivants, sans les étouffer. Elle **hiberne*** de fin octobre à début mars, dans des galeries ou abris naturels.

Le premier accouplement se fait après la première mue, au printemps, et un second accouplement a lieu à l'automne. **Ovipare***, la femelle pond 40 œufs environ, vers juillet/août dans une végétation en décomposition, après une gestation de 4 à 8 semaines. Les lieux appropriés sont utilisés par de nombreuses femelles, on peut donc y retrouver jusqu'à 3 000 œufs. A la naissance, les petits mesurent 15 cm et sont très vulnérables.

Très craintive, mais totalement inoffensive pour l'homme, cette espèce siffle ou fuit si elle se sent menacée. Elle peut également faire le mort pour tromper ses prédateurs.

Anecdote

Pour se défendre, elle peut sécréter un liquide anal à l'odeur pestilentielle.





Habitat et répartition

Présente dans toute la France, elle vit au bord des cours d'eau, marais et mares et près des étangs dans les régions cultivées. Elle est commune dans les étangs, les **gravières*** et les annexes du fleuve Loire.



Statut actuel et menace

Malgré un taux de reproduction important, la population est en baisse. L'espèce souffre essentiellement des destructions de ses habitats (drainage) et de la diminution de ses ressources alimentaires en raison de la pollution des milieux aquatiques.



Mesure de protection

La chasse, la capture ou le commerce sont interdits selon l'arrêté du 24 avril 1979.

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Natrix natrix



serpentes
Cora

la Salamandre tachetée

[*-Salamandra salamandra-*]



Description

De la taille d'un lézard, la Salamandre a un long corps noir pouvant atteindre 20 cm, tacheté de jaune (parfois d'orange) avec une peau luisante. Elle porte des glandes granuleuses, situées à l'arrière de chacun des yeux, qui sécrètent un venin assurant une certaine protection contre les prédateurs.

Anecdote

La Salamandre a été longtemps considérée comme engendrée par le feu ou capable d'y survivre. Il est en tout cas probable que des Salamandres cachées ou hibernant dans des bois morts, aient autrefois été vues s'échappant d'un foyer de cheminée laissant penser qu'elles aient été engendrées par le feu ou y résistant. C'est pour cette raison que François 1^{er} l'a pris comme emblème et qu'elle est toujours celui des pompiers !



Ecologie et comportement

La Salamandre tachetée reste habituellement cachée la journée dans des cavités humides. Elle se montre rarement le jour, lorsque le temps est humide et tiède. La période d'activité dure généralement de février à novembre. Le gîte terrestre des adultes est souvent situé à moins de 100 m de l'habitat aquatique de la larve.





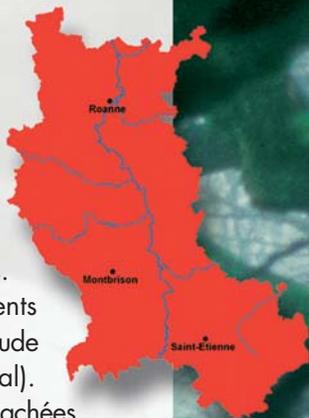
Habitat et répartition

La Salamandre tachetée est présente partout en France. Dans la Loire, on la trouve dans la plupart des forêts humides du département.

Parmi les **amphibiens***, cette espèce est la plus liée aux milieux forestiers.

Elle préfère le bocage et les boisements de feuillus ou mixtes, de plaine et d'altitude (jusqu'à 1 550 m dans le Massif Central).

Les Salamandres passent leur existence cachées dans des cavités, sous le bois mort, sous les pierres et sous les racines des arbres. Les résurgences de sources en forêt offrent également de bonnes possibilités d'abri.



Statut actuel et menace

En France, la Salamandre est en régression constante depuis au moins un siècle. Plusieurs causes semblent expliquer cette régression : le recul des zones humides forestières par comblement ou drainage, la contamination de son environnement par les pesticides, et la fragmentation des forêts par les routes.



Mesure de protection

La Salamandre est protégée en France, Belgique et Luxembourg. Elle est classée dans le livre rouge des vertébrés en France en tant qu'espèce « à surveiller ».

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Salamandra salamandra

Salamandridées



la Grenouille agile

[-Rana dalmatina-]



Ecologie et comportement

La Grenouille agile **hiberne*** d'octobre à mars. Le plus souvent les femelles passent l'hiver à terre dans la litière forestière, tandis que les mâles préfèrent la vase du fond d'une mare. La reproduction a lieu en mars-avril. Lors de l'accouplement, le mâle saisit la femelle derrière les pattes avant et se maintient fixé sur son dos. La femelle ressent alors le besoin de pondre et se déplace avec le mâle sur son dos vers un coin plus végété dans la mare.

Tous les œufs sortent en une fois et se collent entre-eux, formant une masse pouvant atteindre la taille d'une main. Au fur et à mesure que les œufs sortent, le mâle les fertilise. Le couple se sépare après la ponte.

C'est en juin-juillet que les têtards terminent leur métamorphose, de petites Grenouilles de 10 à 14 mm commencent alors à sortir de l'eau.



Description

La Grenouille agile est très semblable à la Grenouille rousse. Elles sont communément appelées « Grenouilles brunes ». De petite taille, elle mesure de 4,5 à 6,5 cm. D'aspect général élancé, elle possède des membres postérieurs très longs.

Vu de profil, le museau est proéminent et légèrement arrondi. Sa peau dorsale est lisse, de couleur brun roussâtre, tirant parfois sur le gris et légèrement tachée de sombre. La coloration du ventre est généralement uniforme, allant du blanc-nacré au jaunâtre. Les pattes présentent des taches en forme de bandes. Cette Grenouille possède un bandeau sombre sur les yeux, allant du museau jusqu'aux tempes. Ses tympanes sont gros et bien visibles (de la taille de l'œil).

Anecdote

La Grenouille agile émet un jet d'urine lorsqu'on l'attrape, ce qui lui a valu son surnom de « Grenouille pisseuse ».



Habitat et répartition

La Grenouille agile est principalement une espèce de plaine qui ne dépasse que très rarement les 1 000 m d'altitude. Elle est intimement liée à la présence de boisements ou de fourrés, on la rencontre donc dans les forêts de plaine, les **boisements alluviaux*** ou encore les zones de **bocage***. Dans le département de la Loire, c'est une habitante commune des hêtraies. Elle n'est pas très exigeante quant à son habitat de reproduction, se contentant de points d'eau pauvres en poissons. Elle accepte facilement la cohabitation avec d'autres amphibiens.



Statut actuel et menace

La régression de l'espèce est signalée dans l'Est de la France depuis les années 70. Les populations vivant dans les forêts **alluviales*** semblent particulièrement fragiles du fait de la dégradation de ces milieux sensibles.



Mesure de protection

La Grenouille agile est citée à l'annexe II de la Convention de Berne ainsi qu'à l'annexe IV de la Directive Habitats. Elle a été classée parmi les **amphibiens*** « A surveiller » dans le livre rouge des vertébrés de France.

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Rana dalmatina



Amphibiens

le Sonneur à ventre jaune

[-*Bombina variegata*-]



Description

Le Sonneur à ventre jaune est un **crapaud*** de petite taille (4 à 5 cm de long) qui possède de courtes pattes. Le dos de l'animal est d'une couleur terreuse, parsemé de petites pointes **verruqueuses*** noires. La face inférieure du Sonneur est bigarrée de jaune-orangé, sur fond noir cendré à bleu nuit. Sa pupille noire en forme de cœur sur fond d'iris doré est typique de l'espèce.

Anecdote

Il reste immobile si on le place sur le dos permettant ainsi d'individualiser chaque crapaud grâce sa face ventrale dont les motifs sont uniques.



Ecologie et comportement

La saison de reproduction se déroule de la fin avril à la mi-août. Les appels nuptiaux du mâle sont émis en journée et en début de nuit et sont audibles à faible distance « hue...hue...hue... ». Les œufs éclosent 5 jours après la ponte et les têtards se métamorphosent avant la fin de l'été, ils atteindront la maturité sexuelle à l'âge de 2 ans. L'adulte s'éloigne alors de quelques dizaines de mètres de son habitat aquatique pour **hiberner*** à terre. Il vit une dizaine d'années.





Habitat et répartition

Présent en plaine et jusqu'à 1 000 m d'altitude, le Sonneur à ventre jaune reste lié aux boisements frais et humides et aux secteurs riches en poches d'eau. Il fréquente les zones de sources, les tourbières de pente, les mares ainsi que les petits cours d'eau de bonne qualité. Il s'agit d'une espèce continentale étendue, assez bien répartie sur le territoire dont le principal noyau de population se situe dans le quart nord-est de la France. Il est présent dans la plaine du Forez, les monts du Lyonnais, les piémonts du Forez et de la Madeleine et les gorges de la Loire.



Statut actuel et menace

La période de migration entre les sites de reproduction et d'**hibernation*** est une période critique pour le Sonneur qui s'accompagne souvent de nombreux écrasements. Cependant, la principale menace pesant sur l'espèce reste la raréfaction de son habitat de reproduction et la disparition des corridors **écologiques***.



Mesure de protection

Le Sonneur à ventre jaune est cité aux annexe II de la Convention de Berne et de la Directive Habitats, il est protégé en France et classé parmi les espèces « Vulnérables » du livre rouge des vertébrés de France.

Reptiles et Amphibiens Remarquables



Bombina variegata

Bombinatoridées



lexique

des termes scientifiques
employés dans les fiches

* **Amphibien** (n.m.) :

Classe des vertébrés à peau nue, qui pondent des œufs, aux membres conformés en pattes, généralement capable de respirer hors de l'eau à l'état adulte, tel que la Grenouille ou la Salamandre.

* **Anoure** (n.m.) :

Sous classe des vertébrés amphibiens dont la larve est aquatique (têtard) et dont l'adulte, dépourvu de queue, souvent apte au saut, peut vivre hors de l'eau, tel que les Grenouilles et les Crapauds.

* **Batracien** (n.m.) :

(radical grec batrakhos, grenouille). Synonyme ancien d'amphibien.

* **Bocage** (n.m.) :

Assemblage de parcelles (champs ou prairies), de formes irrégulières et de dimensions inégales, limitées par des haies vives bordant des chemins creux.

* **Boisement alluvial** (n.m.) :

Espèces ligneuses se développant sur des sols déposés par les cours d'eau.

* **Constriction** (n.f.) :

Pression circulaire qui diminue le diamètre d'un organe.

* **Crapaud** (n.m.) :

Amphibien anoure terrestre, au corps massif, à la peau pustuleuse, aux pattes postérieures courtes ne permettant pas de sauts importants.

* **Dimorphisme sexuel** (n.m.) :

Ensemble des différences entre le mâle et la femelle d'une même espèce.

* **Gestante** (adj.) :

Femelle fécondée portant les œufs.

* **Gravière** (n.f.) :

Site d'extraction de granulats (graviers, sable), pouvant être transformé en plan d'eau artificiel.

* **Grenouille** (n.f.) :

Amphibien de la famille des Ranidés, caractérisé par son aptitude au saut et à la nage, sa peau nue, sa pupille horizontale et son cri, le coassement.

* **Hibernation** (n.f.) :

Ensemble des phénomènes provoqués chez les êtres vivants par l'arrivée de la saison froide (ou de la saison sèche) et qui leur permettent d'y faire face en dépit de la rareté de l'eau et/ou des aliments. Etat de vie ralentie, comportant une diminution des métabolismes, des oxydations et de la température centrale, avec conservation de la vie et de l'excitabilité cellulaire.

* **Méridionale** (adj.) :

Situé au sud, qui appartient aux régions du sud.

* **Ovipare** (adj. et n.m.) :

Se dit des espèces dont la femelle pond des œufs.

* **Ovoviviparité** (n.f.) :

Phénomène d'éclosion des œufs dans le corps de la mère, qui rejette des petits déjà libres.



* **Pore fémoral (n.m.) :**

Très petit orifice à la surface de la peau, situé dans la région de la cuisse, par où s'écoulent la sueur ou le sébum.

* **Septentrionale (adj.) :**

Situé au nord ; qui appartient aux régions du nord.

* **Urodèle (n.m.) :**

Ordre des amphibiens pourvu, à l'état adulte, de 4 membres, d'un corps allongé et d'une longue queue, tel que les Tritons et Salamandres.

* **Verruqueuses (adj.) :**

Dont la surface présente des excroissances arrondies (aspect de verrue).

ATTENTION ESPÈCE ENVAHISSANTE !

La Tortue de Floride (*Trachemys scripta elegans*), importée massivement des Etats-Unis, à partir des années 1970 (interdite depuis 1997). Cette Tortue, aussi appelée Tortue à tempes rouges, est une espèce symbolique des nouveaux animaux de compagnie (NAC). Atteignant 1,5 à 2 kg en quelques années, les propriétaires l'ont souvent « remise en liberté », en la relâchant dans les rivières et les étangs. Elle est aujourd'hui présente dans tous les départements français.

Le régime alimentaire de la Tortue de Floride, composé de plantes et de petits animaux (insectes, invertébrés, têtards, poissons, voire même canetons), en font un redoutable envahisseur, capable d'affecter la faune et la flore locale. Agressive et vorace, elle ne connaît pas de prédateurs naturels. Elle entre en compétition directe pour la nourriture et l'habitat avec une tortue locale, la Cistude *Emys orbicularis*, qui est menacée d'extinction.

